

Introduction

J'ai écrit ce livre parce que je voulais provoquer une révolution qui émancipe les femmes que j'aime tendrement. J'ai une femme extraordinaire, deux filles, une belle-fille et trois petites-filles (sans parler des milliers de filles spirituelles) qui se réveillent chaque jour dans un monde de discrimination simplement à cause de leur sexe. L'aspect le plus troublant de cette oppression est que l'Église de Jésus Christ se trouve souvent la mener ! Curieusement, beaucoup de croyants ont développé une théologie qui utilise la Bible de façon proactive pour disqualifier les femmes pour les rôles de direction les plus importants, surtout dans l'Église. Je suis effaré du nombre de dirigeants chrétiens qui sont convaincus que les femmes ne sont pas aussi qualifiées, aussi appelées et/ou douées pour diriger que les hommes.

Je voudrais vous prouver dans ces pages que cette thèse de déresponsabilisation n'est pas seulement illogique, mais aussi contraire aux Écritures. Laissez-moi vous donner juste un avant-goût des vérités qui vont apparaître dans les chapitres à venir. Savez-vous que les hommes commettent plus de 80 pour cent des crimes dans le monde ? En Amérique seulement, 92 pour cent des prisonniers sont des hommes, et les femmes ne commettent que 0,04 pour cent des crimes violents.¹ Les hommes sont responsables également de la plupart des guerres, des pires atrocités connues, des génocides de l'histoire de la planète. C'est Hitler qui a assassiné les Juifs, des hommes qui ont massacré les Amérindiens et qui ont asservi les Africains. Ils répondent de la plupart des viols, crimes

en série, vols, et même délits financiers. Et ce sont des hommes qui ont mis Jésus sur la croix. Pas une femme n'est impliquée dans la crucifixion. D'ailleurs, la femme de Pilate a tenté de dissuader son mari de crucifier Jésus.

Ne vous méprenez pas ; je ne dis pas que les femmes sont innocentes de tout crime ou fondamentalement justes. Je souligne simplement le fait que si le dessein du diable est de voler, tuer et détruire, alors les hommes sont au moins cinq fois plus susceptibles de l'aider à accomplir sa perfide mission.

De plus, pendant que dix apôtres se réfugiaient dans une maison pour sauver leur peau, ce sont trois femmes (et Jean) qui sont restées à la croix pour réconforter le Christ dans la grande nuit de son âme. Bien que Jésus ait dit depuis des mois à ses disciples qu'il allait être crucifié et qu'il ressusciterait le troisième jour, ce ne sont que deux femmes qui sont allées à la tombe pour vérifier. Quand elles trouvèrent la tombe vide et rencontrèrent les anges enthousiastes, elles coururent au village pour dire à ceux qui allaient changer le monde que la pierre était roulée et Jésus parti. Pourtant, seuls Pierre et Jean se dérangèrent pour voir si leur histoire était vraie, tandis que le reste des apôtres refusaient de croire. C'est Marie Madeleine qui rencontra la première Jésus ressuscité, et elle est la seule à l'avoir touché avant son ascension. Christ lui demanda *à elle* d'aller dire à ses disciples qu'il était revenu de la mort.

Longtemps auparavant, sous la malédiction de la Genèse qui a placé les maris au-dessus des femmes, elles avaient dans l'Ancien Testament des rôles de prophétesses, juges, reines et dirigeantes. Le livre des Proverbes décrit même la sagesse comme « féminine ».

Malgré tout cela, beaucoup de chrétiens ont au nom de la Bible confisqué le pouvoir aux femmes et les ont reléguées à la banquette arrière du bus de la société et de l'Église. Quand Jésus est mort sur la croix, il est devenu péché pour nous et a détruit la malédiction étendue contre nous – y compris celle qui demandait aux hommes de diriger les femmes. Mais pour une raison inconnue, deux mille

ans plus tard, la plus grande partie de l'Église n'a encore appliqué son sang qu'aux hommes et réduit toujours les femmes au vieil épisode de la tromperie d'Ève. Ce dernier siècle, de nombreux pays ont commencé à soutenir les femmes, leur donnant une place dans les gouvernements, la politique, les affaires, l'éducation et dans tous les domaines de la société, tandis que le Corps du Christ dans sa majorité ne leur permet même pas d'être anciens dans l'Église. Ce que nous n'avons pas réalisé, c'est que Jésus a fondé le premier Mouvement de libération de la femme.

Après des années de recherche, je suis convaincu que quatre raisons fondamentales expliquent qu'hommes et femmes n'ont pas le même pouvoir dans la société. Premièrement, le diable hait les femmes encore plus que les hommes. N'oubliez pas la malédiction que Dieu prononce contre le *serpent* : les femmes lui seraient hostiles. Son combat est donc plus souvent mené contre elles. Deuxièmement, la plupart des hommes manquent d'assurance, et rabaisser les femmes les aide à se sentir plus puissants. Troisièmement, beaucoup de chrétiens interprètent mal la Bible en ce qui concerne les femmes, et ils ne veulent pas violer leur compréhension des Écritures en donnant du pouvoir aux femmes ou en ayant du pouvoir en tant que femmes. Et enfin, dans leur ensemble les femmes ont tendance à être moins compétitives que les hommes. Ce ne sont pas des battantes par définition ; elles ont tendance à être plus humbles et douces, et à comprendre les hommes plutôt que leur résister. Peut-être est-ce parce qu'elles donnent naissance à tous les habitants de la planète. Les hommes interprètent à tort ces attributs comme de la faiblesse et pensent que les femmes ne sont pas qualifiées pour diriger ; en conséquence elles ont des promotions moins fréquemment, et les hommes les oppriment sciemment.

Nous avons besoin de matriarches qui prennent la place qui leur revient aux côtés de nos patriarches dans tous les domaines de la société, y compris l'église. Alors seulement pourrons-nous voir la

pleine manifestation de la gloire de Dieu couvrir la terre comme les eaux couvrent la mer ! Encourager les femmes à vivre puissamment est le mandat et la mission de cet ouvrage.

Peut-être en lisant ces pages serez-vous tellement en désaccord avec mon raisonnement que vous aurez envie de jeter ce livre à la poubelle. Je vous exhorte à le terminer avant de former votre opinion définitive sur ma perspective. Les chapitres s'appuient les uns sur les autres et s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle. À la fin du livre apparaîtra une image précise qui clarifiera mon point de vue et, je pense, approfondira votre compréhension de la création la plus belle de Dieu, les femmes. Puisse Dieu lui-même vous rencontrer dans ces pages et vous donner une révélation plus féconde de ses attributs invisibles, sa puissance éternelle et sa divine nature dans votre réflexion sur le rôle profond des femmes.

1

L'histoire la plus triste jamais racontée

*I*l n'y a pas très longtemps, je lisais le récit de la création telle que Dieu l'a fait à Moïse dans la Genèse. Soudain, j'ai commencé à imaginer Adam raconter l'histoire, comme si j'avais découvert un journal perdu au fond d'une grotte irakienne qui se trouvait jadis dans le merveilleux jardin d'Éden. Je me suis imaginé assis dans le clair-obscur, scrutant un manuscrit endommagé vieux de plusieurs milliers d'années. C'était un vieux documentaire raconté à la première personne par Adam lui-même. Je l'écoutais décrire ses promenades avec Dieu dans le jardin, sa joie au réveil en voyant une femme pour la première fois et sa douleur d'être expulsé d'Éden. Je suis devenu si captivé par la vision que je pouvais réellement ressentir la solitude d'Adam tandis qu'il aspirait à avoir une compagnie. J'étais fasciné quand Dieu cherchait une solution parmi les créatures vivantes, et les larmes coulaient sur mon visage en imaginant Adam s'éveiller en présence de la femme de ses rêves.

Cette expérience m'a donné une nouvelle perspective sur le parcours de l'humanité et m'a aidé à comprendre les débuts de la création. Mais pour être clair, ce récit de la Genèse que je suis sur le

point de faire n'est que la manière dont *j'imagine* Adam la raconter. Je ne prétends pas que l'Esprit Saint ait en quelque façon inspiré ce récit. Commençons le voyage...

La création vue par Adam

L'autre jour, je marchais dans le jardin avec Dieu et me sentais un peu triste. Il m'apprenait des mots nouveaux, mais je me sentais préoccupé et absent. Il posa doucement sa grande main sur mon épaule et regarda profondément dans mon âme. Son intensité me gênait. Une éternité sembla passer tandis que nous nous regardions en silence. Des larmes se formèrent dans ses yeux, et Il dit : « Adam... Adam, tu te sens seul, n'est-ce pas ? »

« Dieu », répondis-je, « Je ne suis pas seul quand Tu es avec moi. Je n'ai pas d'ami comme Toi. Tu me complètes. Je me sens satisfait et pleinement heureux quand je suis avec Toi. Mais quand Tu n'es pas avec moi dans le jardin, je m'ennuie et ne m'intéresse pas aux autres êtres. J'ai besoin de quelqu'un auquel je peux m'identifier comme je peux m'identifier à Toi. Je rêve d'un compagnon, d'une âme sœur, quelqu'un avec qui partager ma vie. Je veux être avec quelqu'un qui a besoin de ma protection, de mon affection, et qui m'aide à comprendre comment gérer mes points vulnérables, comme Tu le fais quand Tu es là. »

« Adam, tu as raison : il n'est pas bon que tu sois seul. J'ai pensé à quelqu'un juste pour toi. »

Nous entrâmes dans une prairie magnifique, pleine de fleurs. L'Arbre de vie était au centre. Dieu me prit et m'assit sur une de ses branches. Ébahi, je l'ai regardé se baisser, ramasser de la terre et en former des créatures. Il modela chacune d'elles avec soin, puis souffla dessus. Alors, les créatures prirent vie – ailées, rampantes... certaines minuscules et d'autres énormes. La créativité de Dieu était infinie !

Tout d'abord je crus que ces créatures étaient juste des manifestations aléatoires de cette créativité. Mais en y regardant de plus près, je m'aperçus que chacune révélait un secret de sa nature divine. Il prenait tellement de plaisir à façonner chaque animal, chaque oiseau, qu'Il riait tout bas lorsqu'il s'envolait ou s'enfuyait en courant. Quand Il eut fini, il me regarda et dit : « Adam, donne maintenant un nom à tous les animaux que je viens de créer » .

Trois hivers passèrent, durant lesquels Dieu me regardait patiemment nommer les créatures vivantes. Elles migrèrent selon leurs espèces vers l'endroit où se joignent les quatre rivières dans le pays de Havilah au jardin d'Éden. Je m'asseyais sur un gros rocher à l'embouchure de la rivière, l'eau bouillonnant sous moi, Dieu à mes côtés. Tous les animaux étaient plutôt dociles, se désaltérant dans la rivière. Des images particulières se formaient dans mon esprit en observant chacun s'avancer pour boire. Soudain, un nom s'imposait à mon cœur pour cette création. À voir l'expression de son visage, je crois que l'Éternel prenait part à tout cela. Il riait à chaque nom que je criais, comme Il me l'avait enseigné.

Par exemple, l'autre jour je regardais cet animal passif boire docilement et timidement. Soudain me vint à l'esprit l'image d'une créature agressive ramper dans les hautes herbes, courir comme le vent et rugir puissamment. Je tendis le doigt vers elle et criai : « *Lion ! Ton nom sera lion !* »

La grande bête docile leva les yeux vers moi comme pour dire : « Qu'est-ce que tu m'as fait ? » Immédiatement, elle laissa échapper un rugissement sonore qui se répercuta dans tout le jardin, et une course fougueuse l'emmena vers la brousse. J'eus peur et me bouchai les oreilles. Dieu rit et me dit : « Merci de ton aide ». Je ne comprenais pas, mais c'était amusant. J'avais l'impression de co-créer avec Dieu. Il formait les animaux et leur donnait vie, et je leur donnais les noms qui déterminaient leur nature.

Quand j'eus fini, Dieu me regarda et demanda : « Adam, à quoi penses-tu ? »

« Je les aime toutes, mais je ne pense pas qu'un animal réponde à mes besoins de compagnie. Je veux quelqu'un... quelqu'un qui non seulement est avec moi, mais qui est de la même essence. »

« Adam, il est important que tu te souviennes ce que tu as appris sur les animaux. Bien qu'extraordinaires, ils ne répondront jamais à ton besoin de compagnie », répondit Dieu.

Nous avons marché dans la prairie pendant un moment dans un silence complet. (Dieu est toujours silencieux quand Il « imagine. ») Soudain Il eut cette étrange expression. « Adam », dit-il avec un petit rire, « tu vas vraiment adorer ».

Il était maintenant radieux. (J'avais l'impression que ce qu'Il s'apprêtait à faire était dans son cœur depuis longtemps.)

« Qu'est-ce... qu'est-ce que tu comptes faire ? » demandai-je.

« C'est une surprise, fils... mais tu vas être tellement heureux ! » taquina-t-il. « Allonge-toi là, dans les fleurs sauvages, et tu verras. »

Je me souviens d'avoir posé une série de questions, et puis tout à coup, j'ai sombré dans l'inconscience. J'ai dû dormir toute la nuit, parce que je me suis réveillé à l'aube. Je me suis assis dans l'herbe haute, tentant de comprendre ce qui venait de m'arriver. Je me sentais bizarre, différent... changé. Il m'est difficile d'expliquer ce qui se produisait dans mon cœur. J'avais comme des picotements au côté gauche. J'ai approché ma main pour le toucher et j'ai découvert une longue cicatrice complètement refermée. J'ai regardé dans l'herbe où j'étais allongé et j'ai vu une petite flaque de sang et d'eau. Je suis resté longtemps assis là à essayer de comprendre ma situation. Quelque chose d'essentiel et de significatif manquait à mon être. Je me sentais beaucoup plus agressif, et moins intuitif. J'étais perplexe, et mes sensations me déconcertaient.

Dans ma confusion, j'ai entendu un bruit parmi les arbres tout près. Je savais que c'était Dieu parce que le sol tremblait toujours sous ses pas. Je me suis levé pour le saluer, et à ce moment j'ai vu qu'Il tenait par la main la créature la plus belle que j'aie jamais vus. Elle s'est mise à rire innocemment tandis qu'ils s'approchaient. J'ai couru à leur rencontre, sans plus me contrôler. J'étais si enthousiasmé que je ne pouvais me contrôler. J'ai commencé à sauter de joie en criant : « *Elle est l'os de mes os, la chair de ma chair ! Elle est l'os de mes os, la chair de ma chair ! Elle est l'oooo de meees oooo et chair de maaa chaaaair !* » Dieu riait très fort en me voyant sauter et crier : « *On l'appellera Femme parce que c'est de l'Homme qu'elle a été prise !* »

Je touchai la peau de la Femme. Elle était si douce ! Ses longs cheveux brillaient dans le soleil. Elle se cramponnait à Dieu sous mes regards, tandis que des vagues de passion traversaient mon âme comme jamais auparavant. Je recommençai à crier : « *L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme... et ils deviendront une seule chair !* »

J'attrapai la Femme par la main et la tirai doucement par le bras. Elle regarda Dieu comme pour demander si elle pouvait aller avec moi. Il lâcha sa main et lui fit signe de me suivre. (De toute apparence, Il n'avait pas encore eu le temps de lui apprendre à parler.)

« Adam, prends soin de la Femme et sois gentil avec elle », me recommanda Dieu.

« Oui ! » répondis-je avec excitation. Nous riions tous les deux en courant à travers la prairie jusqu'à la rivière. De nombreux animaux buvaient sur la rive. J'avais hâte de lui montrer tout ce que Dieu avait créé. Elle montrait les créatures et souriait. Elle disait quelquefois : « Oh ! Oh ! »

Je prononçais le nom d'un animal qu'elle montrait, et elle essayait de le répéter après moi ; nous nous amusions beaucoup ! Soudain, un lion sortit de la forêt avec un rugissement sonore. La

Femme était si enthousiaste qu'elle se mit à courir vers lui. J'entendais sa respiration précipitée tandis que je la suivais.

« Je crois que le lion veut t'épater ! » criai-je en la poursuivant. Finalement je la rattrapai et la prit dans mes bras. Elle semblait aimer cela. Elle posa sa tête sur mon épaule et je caressai ses longs cheveux magnifiques. « Le lion fait le dur, mais je crois qu'il t'aime bien » dis-je en espérant qu'elle me comprendrait. « Tout ce que Dieu crée nous apprend quelque chose sur Lui ».

Je ne pense pas qu'elle ait compris beaucoup de tout ce que je lui dis ces premiers jours, mais c'était tout de même bon de lui dire ces choses. J'étais pressé de lui montrer le coin du jardin que je cultivais. Je l'ai prise par la main et nous avons suivi la rivière jusqu'à un verger planté par Dieu et où j'avais travaillé. Je cueillis des fruits, les goûtai et les lui donnai.

« Goûte – tu vas les aimer », dis-je en avançant sa main vers sa bouche. Elle hésita avant de mordre timidement. Soudain ses yeux s'éclairèrent. Elle me regarda, sourit et mangea le reste du fruit. C'était drôle de la regarder manger pour la première fois. Le jus coulait sur son visage tandis qu'elle le dévorait. Après cette expérience, la Femme adora tous les fruits.

Je levai les yeux et vis Dieu qui nous regardait de loin. Apparemment, il était content. Je Lui fis signe et articulai silencieusement : « Merci ! »

Il sourit et articula en retour : « Je t'aime ! »

« Dieu est génial ! » murmurai-je.

Maintes saisons sont passées depuis le jour où j'ai rencontré la Femme. Au début, Dieu nous rejoignait souvent à la fraîche et marchait avec nous dans le jardin. La Femme apprit vite à parler. Elle est vraiment intelligente et apprend certaines choses beaucoup plus vite que moi.

Un jour Dieu s'approcha, la mine sérieuse. Il nous prit tous deux par la main et nous emmena jusqu'au milieu du jardin. Je sus alors de quoi Il allait nous parler. Devant les deux arbres du milieu il

commença sa ferme exhortation (Il m'avait déjà parlé de ces deux arbres il y a longtemps).

« Voici mon arbre préféré », dit-Il en nous montrant son fruit. « C'est l'arbre de vie. Vous pouvez en manger quand vous voulez. » Puis sa voix devint sévère lorsqu'Il se tourna vers le second arbre. « C'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal. *Ne mangez jamais ses fruits* car ils vous tueraient en un jour », dit-il.

Je n'ai rien dit, mais le fruit de l'arbre de vie ne faisait pas très envie. Il était un peu épineux. L'autre portait des fruits si beaux qu'on avait envie de les goûter. La Femme et moi nous lançâmes un regard, et je voyais qu'elle pensait comme moi. C'était un peu difficile pour moi de voir Dieu si sévère, mais la Femme semblait gérer l'exhortation de Dieu différemment. Je n'étais pas sûr de la raison sur le moment, mais j'ai réalisé plus tard qu'elle était beaucoup plus intuitive, et elle comprenait Dieu d'une autre manière.

La saison commençait à changer, et les nuits devenaient fraîches. Nous restions plus près de la grotte que Dieu nous avait faite pour nous abriter du froid. La Femme aimait décorer les murs de la grotte en y gravant des images d'animaux, ou de moi. Elle est vraiment douée et parfois y passe des journées entières. Elle a eu l'idée plus tard d'utiliser ses gravures pour raconter nos expériences, afin de ne pas les oublier. Elle est très créative et intuitive. Quand Dieu était avec nous, elle semblait savoir ce qu'Il pensait avant qu'Il ne parle. Après son départ, nous avions de longues conversations sur ce qu'elle *ressentait* quand Il était là.

Un jour où j'étais seul dans le jardin avec Dieu, je Lui dis ce que la Femme ressentait. Il hocha la tête en signe d'assentiment et me sourit, comme pour me dire : « Adam, tu ne comprends pas, n'est-ce pas ? » À dire vrai, je ne sais pas comment elle sait des choses concernant Dieu (et moi) qu'Il ne lui a pas dites. Mais je crois me souvenir d'expériences similaires avant que la Femme ne soit créée d'une partie de moi. Il faudra que je me fie à sa capacité

à comprendre intuitivement ce que je ne semble pas reconnaître logiquement.

Un jour que je plantais du maïs près de la rivière, la Femme marchait seule dans la prairie, cherchant des cailloux colorés pour ses gravures. Une magnifique créature vint la voir et engagea la conversation. Je l'avais aperçue sous les arbres longtemps avant que Dieu n'ait créé les animaux et ne m'ait laissé les nommer. Cette créature était beaucoup plus grande que moi et avait de longs cheveux blonds. Ses yeux étaient d'un bleu profond et son corps ressemblait au mien, mais son corps brillait comme le soleil. Il avait deux ailes impressionnantes sur le dos, mais je ne l'ai jamais vu voler. La Femme me dit plus tard que ces ailes avaient été brisées lors d'une grande chute, et qu'il tenait Dieu pour responsable. Peut-être est-ce pour cela qu'il ne venait pas quand Dieu était avec nous.

Une autre fois, je l'ai rencontré en allant chercher de l'eau à la rivière. Je dois l'avoir effrayé, parce qu'il a disparu aussitôt. Je sentais qu'il ne m'aimait pas. Quelques minutes plus tard, j'ai senti le sol trembler sous mes pieds et j'ai su que Dieu approchait. Les animaux l'entendaient en général avant moi, et le jardin se remplissait d'excitation. Les oiseaux en particulier aimaient se donner en spectacle pour Lui, voletant tout autour de Lui. Il riait souvent en les regardant avec moi jouer ensemble.

J'ai décidé ce jour-là de parler de la belle créature : « Dieu », dis-je un peu timidement, « il y a une créature que je n'ai pas nommée et qui me regarde de loin, de sous les arbres. Aujourd'hui je l'ai vue au bord de la rivière, et je dois l'avoir surprise, parce qu'elle s'est enfuie. Je sens qu'elle ne m'aime pas. » J'ai regardé Dieu dans les yeux et j'ai ajouté : « Je suis désolé, mais je ne lui fais pas confiance ! » (J'étais un peu gêné de Lui dire cela ; je ne suis jamais autorisé à parler négativement de créature qu'Il a créée car Il dit qu'elles sont toutes réussies et qu'elles montrent différents aspects de sa nature.)

Dieu me regarda en silence. Son visage s'assombrit, et ses yeux étaient remplis de déception. Il fit une grimace et dit : « C'est le serpent. »

Il n'avait pas besoin de dire autre chose ; étrangement je compris que le serpent était un ancien rival venu du passé. Dieu secoua la tête comme pour dire : « Fais confiance à ton instinct ». Le silence fut alors brisé par la Femme qui arrivait en courant et se jeta dans les bras de Dieu. Elle l'embrassa sur les deux joues, et Il la taquina. J'aimais quand Dieu jouait avec nous. Il est tellement drôle, et nous nous sommes tellement amusés ce jour-là que j'oubliai de dire à Dieu que j'avais vu la Femme parler au serpent.

Dans l'année qui suivit, je vis le magnifique serpent s'entretenir avec la Femme plusieurs fois dans la prairie. Je lui exprimai mon inquiétude indirectement parce qu'elle semblait l'apprécier, et je ne voulais pas la blesser. La Femme est sensible. Je ne lui parlai pas non plus de ma conversation avec Dieu au sujet du serpent. Avec le recul, je me dis que j'aurais dû.

Aucun des animaux ne parle, il était donc aisé de comprendre pourquoi la Femme appréciait le serpent. Elle aime parler beaucoup plus que moi, et la beauté du serpent était époustouflante. Quand j'allais travailler au jardin, elle se promenait souvent dans le verger pour cueillir des fruits. Le serpent l'y rejoignait de plus en plus souvent. Je ne sais pas si j'étais jaloux de lui ou si c'était juste que je ne l'aimais pas, mais je savais que Dieu ne lui faisait pas confiance non plus. La Femme est beaucoup plus intuitive que moi, et je pensais qu'elle saurait si le serpent était dangereux. Mais elle me racontait tout ce qu'elle apprenait du serpent. Cela me rendait perplexe. Le serpent semblait si intelligent, et beaucoup plus beau que toutes les autres créatures vivantes. La Femme paraissait fascinée par sa splendeur et sa sagesse. Mais il devait savoir que je ne l'aimais pas, car il disparaissait à chaque fois qu'il me voyait.

Le jour le plus triste de tous, la Femme et moi nous tenions au milieu du jardin entre les deux arbres que Dieu avait plantés. La

Femme cueillit des fruits de l'arbre défendu de la connaissance du bien et du mal.

« Il nous est interdit de toucher aux fruits de cet arbre ! » dis-je.
« Femme, tu sais ce que Dieu nous a dit à ce sujet ! »

« Adam, » me répondit-elle d'une voix douce, « La belle créature a dit que les fruits de cet arbre sont délicieux et nous rendra intelligents, comme Dieu. Il m'a demandé pourquoi Dieu planterait un arbre dans le jardin s'il ne voulait pas que nous mangions ses fruits, et que Dieu essaie de nous empêcher d'être aussi intelligents que Lui. »

Avant que j'aie pu dire autre chose, elle goûta au fruit. Ses yeux s'éclairèrent aussitôt et elle s'écria : « *Oh, ce fruit est extraordinaire !* » Elle commença à parler de choses que je n'avais jamais entendues Dieu dire. « Adam, tu *dois* goûter ce fruit ! Il est tellement bon, et il m'ouvre l'esprit à de nouvelles façons de voir les choses. Oh là là ! Adam, chéri, goûte ! Oh, allez, juste une bouchée – si tu n'aimes pas, tu peux recracher ! »

La Femme avait l'air si heureuse que je décidai de goûter le fruit moi-même. Aussitôt mes yeux s'ouvrirent aussi.

« *Oh là là !* » cria-je. Je me sentais vraiment bien, et j'en pris une autre bouchée. « *Quelque chose s'est éveillé en moi* », dis-je d'une voix forte.

Tandis que le jour déclinait et que le soleil commençait à descendre au loin, nos consciences se ranimèrent. Curieusement, nous nous sommes rendu compte que nous étions nus, et nous sommes sentis gênés. J'ai pris la Femme par le bras et l'ai entraînée sous les arbres. Nous avons pleuré tous les deux de culpabilité. Nous avons vite ramassé des feuilles et les avons assemblées de notre mieux pour couvrir mon sexe et le sien. Je savais que quelque chose avait terriblement mal tourné, car le jardin était de plus en plus silencieux... même les oiseaux s'étaient tus.

Quelques instants plus tard, j'ai senti le sol vibrer, et j'ai su que Dieu était là. La Femme et moi nous sommes enfoncés dans la

forêt pour nous cacher parce que nous avions honte et ne voulions pas Lui faire face. Il se tenait dans la prairie, il attendait et pleurait. Mon cœur se brisa quand j'ai vu, à travers les buissons, l'expression de son visage.

« *Adam... Adaaam !* » cria-t-Il d'une voix sombre. « *Adaaam, où es-tu ?* »

La terre entière trembla et les animaux fuirent lorsque Dieu cria mon nom. « *Adam, fils, as-tu mangé le fruit de l'arbre que je t'ai dit de ne pas toucher ? Adam et Femme, sortez et venez me parler tout de suite !* »

Je n'avais jamais entendu Dieu nous parler sur ce ton. Tremblant de la tête aux pieds, je sortis des buissons. La Femme me suivit, sanglotant de façon incontrôlée. Je n'oublierai jamais l'expression de Dieu quand nous nous sommes approchés de Lui.

« Adam », dit-Il avec un profond soupir, « Qu'est-ce que tu as fait ? »

J'étais si effrayé que je pouvais à peine articuler mes mots. « La Femme... Tu m'as donné la Femme... et la Femme que *Tu* m'as donnée m'a persuadé de goûter le fruit », dis-je, les yeux baissés.

« Adam, regarde-moi dans les yeux ! » dit Dieu. « Tu ne m'as pas seulement désobéi – tu as obéi à ta femme au lieu de Moi ! »

Il se tourna ensuite vers la Femme. « Femme, qu'as-tu fait ? » demanda-t-Il d'une voix irritée.

Sanglotant, la Femme hésita : « Je ne sais pas ! Je... j'ai écouté le serpent, et il m'a menti ! Ce n'est pas ma faute, Dieu ! Ce n'est pas mon problème ! »

« Adam, Femme, je vous ai donné souveraineté sur la terre, et vous avez choisi de changer de maître et d'obéir au serpent. Je vous ai dit à tous les deux de ne pas manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mais le serpent vous a dit de le manger et vous avez choisi de lui obéir plutôt qu'à Moi. »

J'aperçus le serpent caché dans un bouquet d'arbres ; il nous regardait de loin, une sinistre expression sur le visage. Il se moquait

de nous, surtout de la femme, ricanant de manière effrayante tandis que Dieu nous réprimandait. Soudain Dieu le regarda et lui commanda de venir. Il ne pouvait pas regarder Dieu dans les yeux.

La voix de Dieu tonna dans le jardin quand il cria au serpent : *« Tu es maudit – maudit au-delà de tous les animaux domestiques et sauvages – destiné à ramper sur ton ventre et à manger de la terre toute ta vie ! »*

Dieu continua : « Je déclare qu'à partir de ce jour, la Femme sera en guerre contre toi. Tous ses enfants te haïront pour le reste de ta vie. Ils piétineront si fort sur ta tête qu'ils se blesseront le talon ! »

La Femme et moi avons regardé avec horreur le serpent transformé devant nous. Il gémit de douleur tandis que sa peau se couvrait d'écailles. Ses bras et ses jambes perdirent leur forme, il s'abattit sur le sol avec un bruit sourd, la tête la première. Ses ailes et ses cheveux se réduisirent en poussière. Il disparut en glissant dans les mauvaises herbes qui envahissaient rapidement le jardin.

Dieu se tourna vers la Femme, qui tremblait sans pouvoir s'arrêter, et murmura : « Je multiplierai ta douleur dans l'enfantement ; tu donneras naissance à tes enfants dans la douleur. Tu voudras plaire à ton mari, mais il te dominera. »

Mon cœur se brisa en entendant la malédiction de Dieu sur la Femme. Ensuite Dieu se retourna et me regarda dans les yeux. Des larmes coulaient sur son visage rongé par notre trahison.

« Adam » dit-Il, d'une voix tremblant d'émotion, « puisque tu as écouté ta femme plutôt que Moi, et que tu as mangé les fruits de l'arbre défendu, le sol lui-même est maudit à cause de toi. En tirer ta nourriture sera aussi pénible pour toi que d'avoir des enfants pour ta femme. Tu travailleras dans la peine toute ta vie. Le sol donnera des épines et des mauvaises herbes. Tu obtiendras ta nourriture avec du mal, tu planteras, laboureras et récolteras, transpirant dans les champs du matin au soir, jusqu'à ce que tu re-

tournes à cette terre toi-même, mort et enterré. Tu as commencé comme poussière, et tu redeviendras poussière. »

Quand Il eut fini sa malédiction, Il dit sévèrement : « Attendez ici ! » La Femme et moi le vîmes disparaître au plus profond de la forêt. Peu de temps après, nous entendîmes un bruit terrible au loin. Dieu émergea au soleil couchant avec deux peaux d'animaux qu'Il avait transformées en vêtements pour nous.

« Mettez-les » dit Dieu tristement. « Ils couvriront vos corps nus pour que vous ne viviez pas dans la honte. »

Les peaux nous allaient parfaitement, mais j'étais frappé par la peine que je voyais émaner de Dieu. Je sus alors que l'une de ses précieuses créatures avait péri pour nous procurer ces peaux. Puis Dieu nous envoya dans la grotte tandis qu'Il restait dans la prairie près de l'arbre de vie. La Femme et moi nous nous endormîmes, mais tôt le lendemain des voix nous réveillèrent. Le sol tremblait plus violemment que jamais. Nous nous précipitâmes vers l'entrée de la grotte pour voir ce qui se passait. Nous vîmes la Divinité parler ensemble. Deux énormes créatures célestes volaient en cercle au-dessus d'eux. La Femme eut peur et courut au fond de la grotte, comme si elle pressentait la conclusion de leur discussion. Je restai là tremblant de terreur et les entendis parler sombrement des conséquences de nos actions sur le fait de pouvoir manger le fruit de l'arbre de vie. Ils discutèrent de la possibilité pour la création de vivre dans cette condition déchu pour l'éternité. J'ai entendu une allusion à un Agneau tué longtemps avant que le monde soit créé, mais je n'ai pas compris ce que cela signifiait.

Lorsque la conversation fut terminée, Dieu commanda aux êtres célestes de se poser et de garder l'arbre de vie. Ils dégainèrent des épées de feu et patrouillèrent le jardin dans toutes les directions. Ils étaient terrifiants à voir. Le reste de la Divinité disparut, et Dieu se mit en marche vers la grotte. Mon cœur battait à se rompre tandis qu'Il s'approchait.

Il appela d'une voix sévère : « Adam, Femme, sortez tout de suite ! »

Nous sortîmes en tremblant. Nous étions terrifiés ! Je me souvenais des mots de Dieu il y a de nombreuses saisons : « Le jour où tu mangeras de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu mourras ». Dieu nous regarda, les larmes aux yeux, et dit : « Partez du jardin tout de suite ! Partez ! »

La Femme se hâta de rassembler les pierres qu'elle utilisait pour graver les murs de la grotte, mais Dieu l'arrêta. « Femme, laisse tes affaires et fais ce que je t'ai dit ! Ne Me comprends-tu pas ? Cours ! Vous avez donné au serpent l'autorité que je vous avais donnée, à vous, de régner sur la terre. Vous devez maintenant vous éloigner de l'arbre de vie, ou le monde restera dans cet état pour toujours. »

Nous avons fui le jardin, et soudain je me suis senti complètement sans vie à l'intérieur. *Comment allons-nous vivre sans relation avec Dieu ?* me demandais-je. Je voyais que la Femme avait du mal également. Nous avions reçu la responsabilité de la terre, et maintenant nous avions perdu notre autorité. L'abominable serpent maudit par Dieu n'allait pas régner sur le monde maintenant... si ? La douleur et la confusion pesaient sur mon âme.

La relation entre la Femme et moi changea aussi. Je commençai à la dominer, et nous n'étions plus égaux ; elle était maintenant sujette à ma volonté. Elle n'aimait pas que je lui dise ce qu'elle devait faire, mais pour ma part j'aimais cela, secrètement. La Femme excellait quand elle menait les choses au jardin, c'est pourquoi je l'écoutais si souvent. Le serpent doit avoir remarqué combien je respectais les capacités de direction de la Femme. Je suis certain qu'il savait que s'il pouvait contrôler la Femme, je suivrais son exemple. J'aurais dû me rendre compte qu'elle avait aussi ses vulnérabilités, surtout quand elle m'a dit de désobéir à Dieu.

Une autre saison passa, et puis un après-midi, alors que nous marchions dans un champ plein de mauvaises herbes, je me souvins que j'avais aidé Dieu à créer les animaux en leur donnant tous

un nom. La Femme n'avait pas encore d'enfant, et je décidai donc de changer son nom pour un autre qui lui donnerait le pouvoir de donner la vie. Je me tournai vers elle et dit : « ton nom sera Ève, la mère des vivants ! »

Elle sourit, semblant aimer son nouveau nom. Quelques jours plus tard, nous avons fait l'amour, comme Dieu nous l'avait enseigné il y a longtemps, mais cette fois Ève tomba enceinte. Nous étions vraiment heureux tous les deux ! Ève dit que puisqu'il nous avait fallu si longtemps, c'est Dieu qui l'avait aidée à être enceinte. C'était bon de sentir qu'Il était toujours dans nos vies même si nous avions choisi de lui désobéir.

Beaucoup de jours passèrent, et enfin vint le temps pour Ève de donner naissance à Caïn, notre premier-né. Elle s'accroupit tôt le matin sur un lit de paille que je lui avais installé. Elle hurlait de douleur intense dans sa lutte pour donner la vie et le travail dura toute la nuit tandis que j'étais à côté d'elle sans pouvoir rien faire. Écoutant ses cris et voyant la douleur sur son visage, je priai pour la première fois que Dieu ne laisse pas mourir Ève. Je me sentais impuissant à l'entendre demander grâce tandis que l'enfant sortait lentement de ses entrailles.

Caïn naquit tard dans la nuit. Ève, trempée de sueur, s'évanouit d'épuisement et je pris soin de notre fils premier-né. Je l'enveloppai étroitement dans une fourrure que j'avais préparée pour lui durant l'hiver, puis le tins serré contre moi et le berçai dans mes bras. Je souffrais pour Ève et en même temps me réjouissais pour Caïn. Peu de temps après, Ève fut de nouveau enceinte et donna naissance à Abel. Nous les aimions tous les deux tendrement. Je crois qu'avoir nos propres enfants nous aida à comprendre pour la première fois l'intensité de l'amour de Dieu pour nous.

Dieu vint nous voir plus souvent après la naissance des garçons. Abel se plaisait en sa compagnie et adorait Lui apporter des présents du troupeau d'animaux dont il s'occupait lui-même. Caïn tenait de moi : il aimait cultiver le sol et les arbres fruitiers. Il

n'avait jamais montré un grand intérêt pour les choses spirituelles et éprouvait de la jalousie pour Abel qui s'entendait bien avec Dieu. Quand il voyait Abel donner des cadeaux à Dieu, il prenait quelque chose dans son verger et le donnait aussi. La plupart du temps c'était un fruit vert ou pourri. Il ne montrait que peu de respect pour Dieu ; par conséquent, Dieu était plus favorable à Abel.

Ève et moi étions inquiets au sujet de Caïn parce qu'il était souvent déprimé. Dieu lui avait dit un jour que s'il arrêta d'être égoïste et commençait à servir les autres, il se sentirait beaucoup mieux dans sa peau. Mais Caïn ne semblait jamais écouter personne, même Dieu. Il ressentait beaucoup de colère envers Abel, alors qu'Abel le traitait bien. Un jour Abel se rendit dans les champs de Caïn pour lui montrer son intérêt, comme sa mère et moi lui avions conseillé de faire. Nous tentions tous de trouver des moyens de dissiper la jalousie qui enrageait Caïn, mais plus Abel était bienveillant avec son frère, plus celui-ci était en colère.

Un matin, Caïn se leva et tua notre bien-aimé Abel. Dieu nous apprit la nouvelle après avoir confronté Caïn. Ève et moi le pleurons encore. Il nous manque tellement ! Nous marchons souvent parmi ses animaux et nous souvenons combien de joie il avait à s'en occuper. Il aimait les montrer à Dieu.

Maintes saisons ont passé depuis le jour où Dieu m'a donné la Femme dans le jardin. Ève et moi avons éprouvé beaucoup de joie là-bas, et beaucoup de douleur depuis le triste jour où nous avons décidé de changer de maître. Nous rêvons souvent que Dieu trouve un moyen de reconduire nos enfants bien-aimés au jardin. Nous en avons parlé à Dieu il n'y a pas longtemps.

Dieu nous promit : « J'enverrai un nouvel Adam. Il vaincra le serpent et mettra tous nos ennemis sous nos pieds. Ce jour-là, le second Adam lèvera la malédiction sur toute la création, si bien qu'homme et femme pourront marcher main dans la main avec Moi dans le jardin. La souveraineté leur sera rendue, et la création

se réjouira de leur couronnement. Jusque-là, toute la création geint, esclave de la corruption, attendant avec impatience la révélation des enfants glorieux de Dieu. Quand ce jour arrivera, l'étoile du matin se lèvera dans leur cœur, et des cris de joie rempliront de nouveau la terre. »

Pendant que Dieu nous parlait, je me remémorai le jour où j'avais rencontré la Femme et la joie inonda mon âme. Les yeux remplis de larmes, je me demandais si les choses redeviendraient jamais telles qu'elles étaient. Ève doit avoir su ce que je ressentais. Elle me prit par la main et fit de son mieux pour me réconforter. Jusqu'à ce jour, je remercie Dieu pour Ève en cultivant le sol à la sueur de mon front, attendant l'aube de ce nouveau jour et la restauration de toute chose.